

Suivi des sites de nidification des Aigles royaux dans la Réserve faunique de Matane 2020

1. La Vallée du ruisseau des Pitounes

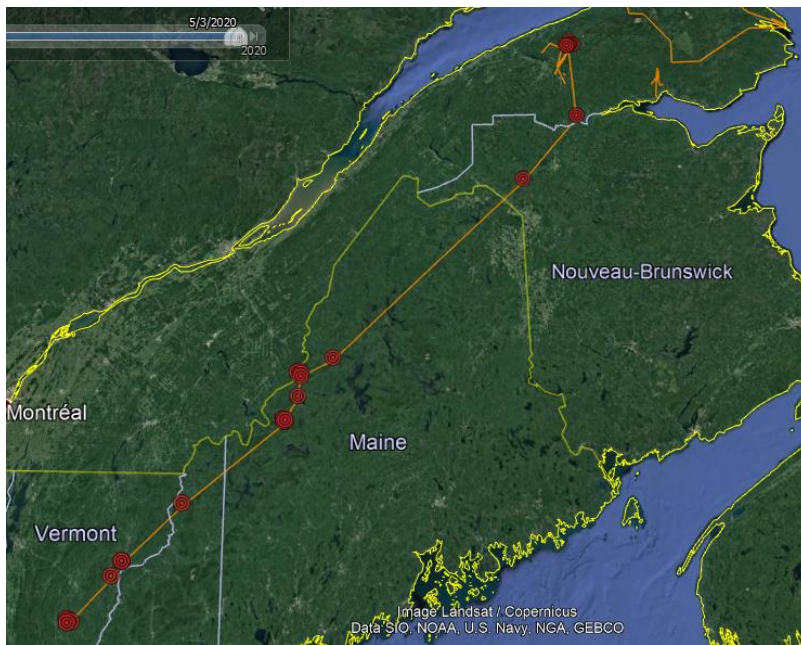
Voici le site de nidification et l'identification de chacun des nids utilisés par le couple d'aigles depuis le suivi en 1999.



La première visite de l'année, le 8 mars, se fait vers le site d'observation du Mont aux Perches en solitaire. C'est un bon défi de tracer en premier la piste et la neige est lourde! Selon la télémétrie, le mâle est arrivé depuis le 29 février. Il a passé l'hiver au Vermont pour une quatrième année. Il n'y a pas de passage de l'aigle en montant et l'arrêt se fait avant le site d'observation...



Voici le message de Philippe Beaupré (MFFP) qui nous renseigne sur la migration du mâle, à la fin de février. Il est parti du Vermont le 22 février. Et est arrivé le 29 février à son site de nidification.



Le 26 mars

Hannah et moi se rendons au poste d'observation et après 30 minutes d'attente, nous entendons un cri de corbeau. Nous levons la tête et apercevons le corbeau qui houspille l'aigle royal. L'événement ne peut être vu que quelques secondes car l'aigle s'est dirigé vers le nord ouest rapidement...



C'est le nid AR-0288 qui est le plus décoré, comme en 2019.



Le 29 mars

En compagnie de Fanny, nous passons 4 heures à observer le site de nidification sans voir ni entendre un aigle et ce de 12 :30 à 16 :30. La météo est splendide : ciel bleu et vent faible.

La décoration avec des branches de pin est améliorée :



Le 8 avril :



Arrivée à 12h et départ à 13 h Ensoleillé et frais! Aucune observation d'aigle pendant cette période.

Le nid 0288 est le mieux décoré, c'est celui le plus récent (4 ans) où il n'y a jamais eu de succès de nidification.



Le nid 075 est le nid principal, il n'y a que quelques branches vertes de déposées



Le nid 086 est le nid de la grotte, il ne semble pas avoir été visité.

Comme les plus récentes données de la télémétrie, environ fin mars, nous révèle que Manu est dans son domaine vital, il devait être parti à la chasse ou ??

Tant qu'à la femelle, elle devrait être au nid pour couvrir à ce moment-ci de l'année. Une heure d'absence à ce stade est impossible selon ce qui est connu.

J'émetts la malheureuse hypothèse qu'elle n'est pas présente cette année.

Est-elle décédée? Est-ce qu'elle a un nouveau nid, un nouveau site de nidification avec un nouveau partenaire? Il faut se rappeler que Manu a été capturé la première fois en 2007 donc il aurait au moins 18 ans...

Et il existe un couple depuis 1999 au Pitoune, cela fait 21 ans. Manu aurait peut-être 26 ans et plus si c'est toujours lui qui forme le couple reproducteur.

Alors, une autre visite en fin de mai ou juin et d'autres données de télémétrie pourraient nous en dire plus...

Continuons à espérer, mais la situation est inquiétante pour ce couple.

Le 16 avril

Nous arrivons au poste d'observation à 11 :30, Hannah et moi.

Le temps est clair et ensoleillé. Il fait environ -1 degré et un peu venteux.

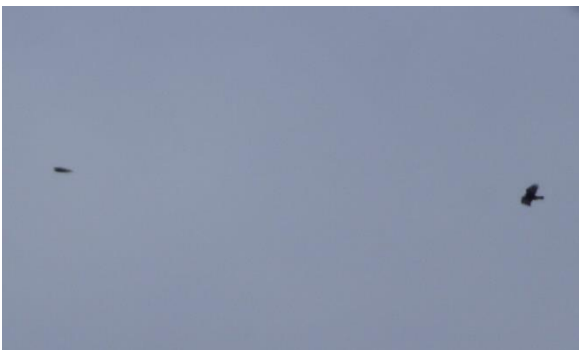
Nous apercevons au-dessus du William Price 5-6 corbeaux et en même temps un Aigle royal qui arrive au site de nidification. L'oiseau vole à proximité des nids sans s'y arrêter et émet son cri coutumier. Il retourne en altitude et Hannah me fait remarquer qu'il y a deux aigles avec un autre corbeau dans le ciel parsemé de nuages... Les deux se rapprochent l'un de l'autre et s'éloignent vers l'amont de la vallée. Et après quelques minutes se dirigent vers nous pour nous passer au-dessus de la tête et se diriger vers le mont aux Perches derrière nous et nous les perdons de vue.





Sur la photo plus haut, nous pouvons apercevoir l'antenne de Manu, donc le premier oiseau qui est venu près des nids est le mâle.

On peut supposer que le deuxième individu est la femelle...Mais nous avons de sérieux doutes. Est-ce qu'il ne s'agissait pas d'un corbeau au lieu de la femelle? Fort possible compte-tenu que j'avais les yeux dans la caméra à essayer de les suivre. Hannah ne peut se prononcer après coup.



Nous sommes restés environ 1 heure au site d'observation et aucun des deux aigles n'est venu se poser au nid. À ce moment-ci de l'année, normalement la femelle couvre ses œufs. Alors, la

ponte est retardée ou l'accouplement n'a pas fonctionné ou il y a un nid dans une autre falaise ou la femelle n'est pas revenue au site de nidification. Toutes ces questions sont sans réponse...

Le 21 avril

Hannah et moi n'avons pas vu d'activité. Les nids sont légèrement redécorés.

Le 15 mai

Aucune présence d'aigle au site de nidification.

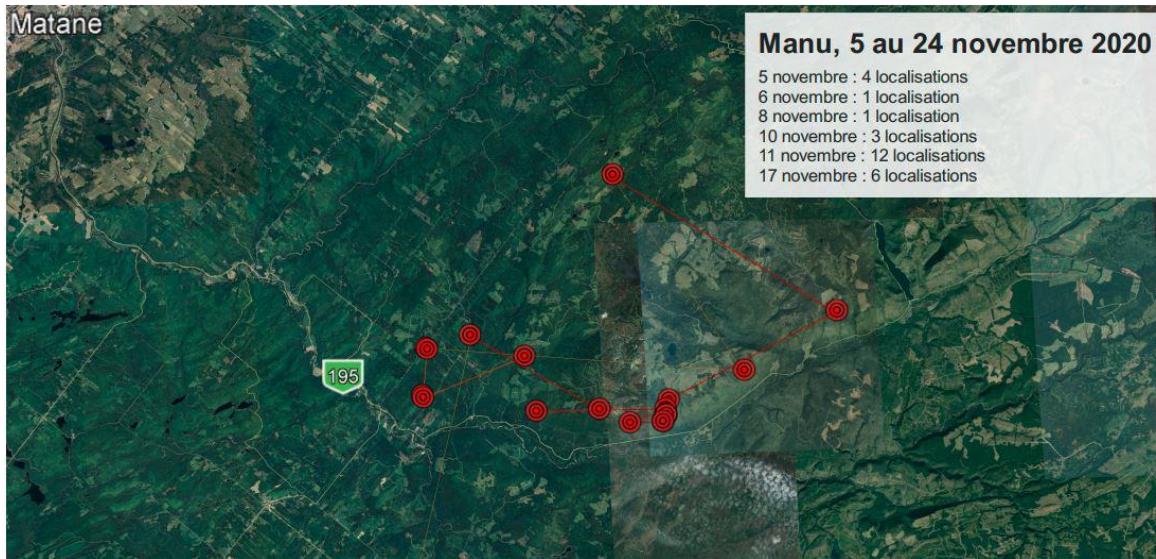
Le 11 novembre



Le 26 novembre

Voici le message de Guillaume Tremblay :

Voir en pièce jointe les localisations de Manu entre le 5 et 24 novembre. Malheureusement, en raison du manque de luminosité, nous n'avons que des données partielles. Il y a absence de localisation de l'oiseau pour plusieurs journées à l'intérieur de cette période. Les localisations les plus au sud (punaise jaune) sont celles du 17 novembre. Nous n'avons aucune localisation entre le 18 et 24 novembre.



Donc Manu est toujours présent dans son domaine vital.

Le 7 novembre

Les coupes forestières sont en cours au mont William Price :



Ces coupes se font à proximité du site de nidification, jusqu'à 500m environ.

Selon le Ministère (MFFP), les normes de protection seront respectées.

2020 est donc une autre année où il n'y a pas eu de succès de nidification au ruisseau des Pitounes. Des questions se posent quant aux raisons de ces échecs. Rappelons que lors des années entre 1990 et 2005, rares sont les années d'insuccès depuis 2016, il n'y a pas eu de succès de nidification.

En 2020, nous avons l'impression que Manu était seul au site de nidification...

C'est intrigant de savoir ce qui va se passer en 2021, compte-tenu des activités industrielles à proximité ...

2. Lac Matane :

Le 28 mars, voici le nid du Pit de gravel. Il ne semble pas y avoir de trace du passage de l'aigle. Seules quelques branches vertes révèlent le passage d'un oiseau !!



En début de mars, deux amis (Mike et Paul) signalent deux gros rapaces à proximité du nid du barrage. Ils les entendent émettre des cris... Ils pensent que ce sont les Aigles royaux.

Plusieurs visites, environ une dizaine, ont été effectuées au cours de l'année et aucune activité n'a été observée aux trois sites de nidification. Le 24 septembre un individu a été vu perché sur un tronc d'arbre aux abords du lac (Judes Coté).

Le 1 avril



Falaise du Desjarlais, le 9 novembre :



Le couple ne semble pas avoir niché au lac Matane.

3. **Mont Fortin et Faribault:**

Nous n'avons aucune information concernant le couple du Fortin ou du Faribault.

4. Mont Nicol Albert

Le 6 mars

Hannah et moi observons la zone du nid pendant environ 1 hre et nous ne voyons pas d'activité. Le nid principal semble légèrement décoré.



5.

Le 19 septembre

Fanny, Kim et Hannah, nous observons un Aigle royal en vol qui se dirigeait du site de nidification vers le nord du Nicol Albert.

État du nid à cette date :



Voici les deux nids dans la même falaise :



Conclusion :

Pour les 4 sites de nidification connus dans la Réserve faunique de Matane, il n'y a pas eu de confirmation d'un jeune au nid. Dans les 5 dernières années, il n'y a qu'au Nicol Albert que nous savons que le couple a été productif. Plusieurs questions peuvent être posées afin de comprendre ce qui ne va pas avec les Aigles royaux de la Réserve faunique de Matane. Est-ce le dérangement dû aux opérations forestières ou à d'autres activités humaines? Est-ce un cycle normal de la nature? Est-ce la mortalité de certains individus?

Nous savons maintenant qu'une réserve de biodiversité sera créée en 2021. Ainsi trois sites de nidification seront à l'abri des coupes forestières ou industrielles. Seul le site du Pitoune ne sera pas protégé. Et d'ailleurs, à l'automne 2020 des travaux forestiers se font à moins de 700m du site et peuvent se poursuivre au printemps jusqu'au 15 mars jusqu'à 300m des nids alors que l'aigle arrivera vers le début de mars. Quel impact causera ces dérangements? Est-ce que l'aigle va demeurer à ce site ou ira à un autre site ou abandonnera la région. Toutes ces questions devraient être vérifiées par les personnes concernées par sa protection.

Louis Fradette, janvier 2021

Je remercie tous ceux et celles qui m'ont accompagné lors des visites aux sites de nidification. Je remercie aussi Louise Lefebvre, ma fidèle vérificatrice. De même que ceux qui ont fourni de l'information. Et un gros merci au personnel dont Guillaume Tremblay, Philippe Beaupré et Geneviève Bourget du MFFP pour les infos et les suivis par satellite.

Je dédie ce rapport à mon frère Pierre qui se consacre à la protection des oiseaux en péril depuis nombre d'années.